

LES CHEMINS DE
VINDOVERA
SON ET LUMIERE

Christian MORIAT

LES CHEMINS DE VINDOVERA

SON ET LUMIERE 1 993

Christian MORIAT

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions : christian.moriat@orange.fr

LES CHEMINS DE VINDOVERA

Prologue :

Sur le mur du château : Projection d'un réseau de chemins aux lignes épurées, se croisant, se décroisant à l'envi.

Sur scène : Figurants aux costumes et aux comportements anachroniques, se déplaçant tous azimuts, à pied, à cheval, en carrosse, à bicyclette, à moto, en voiture...

Puis, selon chaque intervention : projection appropriée de diverses configurations de routes et de rues...

Montage musical avec klaxons, bruit étourdissant de moteurs poussés à l'extrême, bruit grinçant de changements de vitesse...

Le Conteur : A VINDOVERA, UN HOMME s'en vient. UN HOMME s'en va.
Ecoutez-le marcher... !

Je voudrais tant interroger CE CHEMIN sur lequel L'HOMME vient d'imprimer ses pas...

Je verrai bien où il me conduira...

Enfants : (Chantant en sautillant au beau milieu d'un chemin)

« Oui, oui, sur mon chemin, j'ai rencontré
La fille du coupeur de paille.
Oui, oui, sur mon chemin, j'ai rencontré
La fille du coupeur de blé... »

Couple 1 900 : (Femme avec ombrelle, chantant au bras de son mari – enfant courant après un cerceau)

« Ce petit chemin qui sent la noisette... »

Un Gratte-chemin : (Chantant, balluchon sur l'épaule)

« Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé... »

Agriculteurs : (Peignant des slogans sur un panneau, à la lumière de torches électriques – « GATT » suivi d'une tête de mort...Chant off)

« Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux... »

(Brassens : « La Mauvaise réputation »)

Touristes : (Chantant sur la route des vacances...
Sur la galerie de leur voiture : amoncellement de sacs et de valises, le tout surmonté d'une cage où s'agite un canari
Un chien trotte à côté de la voiture...Il est tenu en laisse par un enfant que l'on aperçoit par la vitre baissée)

« Nationale 7... »

(Charles Trénet)

Jeunes gens : (Guitare en bandoulière
L'un d'eux est assis sur une borne...Ils font de l'auto-stop)

« On n'est pas syndiqué
Nos blue-jeans sont délavés
Et dans tous les coins où l'on va
On est les Rois... ! »

(Hugues Aufray)

Dame de petite vertu : (Evanescence d'une Belle de nuit, fume-cigarettes au bord des lèvres...Elle fume dans la lumière acide d'un réverbère
Arrivée d'une superbe voiture. Un homme en descend –Genre « maquereau » - Il accoste la femme-

Passage de l'aveugle à l'harmonica)

« La java bleue »

(Fréhel)

Jeunes à bicyclette : (Chantant en tenant toute la largeur de la chaussée)

« M'en allant de bon matin...à bicyclette »

(Yves Montand)

Le Blouson noir : (Retour au pied d'un réverbère...Au second plan, l'aveugle - la dame de petite vertu part en voiture...)

Moi, ma rue, c'est un chemin qu'on aurait fait pousser entre deux pavés.

Et les chemins, c'est comme les gens. Y'en a des bons puis des mauvais, des droits puis des tordus, des plats puis des bossus.

Mais quand ils sont bien lunés, les chemins, ils peuvent vous en mettre plein la vue. Et ça, moi, je l'ai déjà vu...

(L'allumeur de réverbères vient de moucher la flamme)

Musiques :- Polka de Giacometti

- Extrait de la fille du Coupeur de paille
- Ce petit chemin/ J.Sablon
- Moi, mes souliers/ F. Leclerc
- La mauvaise réputation / G. Brassens
- National 7 / C.Trenet
- On n'est pas syndiqué/ H. Aufray
- A Bicyclette / Y. Montand
- 1 492 – Musique du film « Christophe Colomb »/ Vangelis

TABLEAU 1 : FRAICHEUR ET INNOCENCE DES SENTIERS GAULOIS

(Le jour se lève :

Les habitants sortent des huttes

- Les uns vont se laver dans la rivière et c'est le prétexte à des jeux d'eau
- Certains déjeunent
- D'autres prennent leurs outils, et sans tarder, vont aux champs en prenant une musette au vol
- Des femmes, amphores sur la tête, vont chercher de l'eau

Pour marquer le lever du jour :

- Essai de marche au ralenti durant quelques instants...comme si le temps avait suspendu son vol...puis retour à la normale...

Quelques centres d'intérêt :

- Labours
- Semailles
- Jeux d'enfants : ronde, tir à l'arc...
- Passage du berger et de son troupeau
- Femmes en train de moudre
- Feu sur la place du village...)

Le Blouson noir: (voix off) En ce temps-là, les chemins étaient encore à la mamelle.

Il s'agissait plutôt de laies ou de sentes, qui fuyaient en toute innocence à travers la forêt.

L'œil vif, l'allure délurée, ils marbraient la campagne, tels des vaisseaux sur la peau de pêche d'un nouveau-né.

Et je dois dire que si les chemins avaient une âme, c'est cette âme-là que j'aurais aimée avoir...

(Partis durant plusieurs jours, les chasseurs reviennent

On va à leur rencontre

Accueil chaleureux

Les villageois, qui cueillent des baies, les saluent de loin

Le gibier est exposé

Certains le mesurent d'un œil connaisseur

Les chasseurs commentent leurs exploits.)

Le Blouson noir : (Voix off) (Sur les villageois partis à la rencontre des chasseurs)
Souples à la marche...

Le Blouson noir : (Voix off) (Sur la scène de la cueillette) ...joyeux comme des
retours de chasse...

Le Blouson noir : (Voix off) ...ils avaient l'insouciance de la flamme quand
elle plante ses racines en plein cœur de la nuit.

(Lumière décroscendo...

Le dernier projecteur allumé sera pour le foyer au milieu de la
place du village...)

Musique :

Aurora/ Nova

TABLEAU 2 : SUR LE PAVE DES VOIES ROMAINES

(Romains déroulant le tapis de leurs voies romaines
Quelques ouvriers disposant des pavés

A l'arrière-plan : Vie au village gaulois, avec apparition de quelques toges...)

Le Blouson noir : (Voix off) C'est alors que les fils de César déroulèrent le ruban interminable de leurs voies romaines.

Cette fois-ci, notre chemin venait d'acquérir ses lettres de noblesse.

C'étaient de belles lettres en latin, qui allaient faire de la ville de Troyes, celle d'Augustobona et la route de Vendevre, celle de Vindovera – la voie royale qu'un jour Vénus emprunta.

(Un temps)

SCENE 1 : LES VOIES ROMAINES

Le Blouson noir : (Voix off) (Sur le passage de la légion : Les ouvriers, qui n'ont pas eu le temps d'achever la pose des pavés sur la voie, sont bousculés.
Un centurion à cheval commande les soldats...)

Or, les affinités entre les hommes et les chemins sont telles que l'on peut dire sans se tromper : « Tel chemin, tel maître ».

Aussi, ces voies avaient-elles la force de pénétration d'une armée en campagne...

Le Blouson noir : (Voix off) (Sur le passage des Magistrats drapés dans leur toge immaculée)

... la rectitude du Magistrat...

Le Blouson noir : (Voix off) (Sur les traces de la Légion et des Magistrats : passage de marchands ambulants)

...et le sourire mercantile du Marchand.

*(Les Légionnaires délimitent une aire de jeu
Projection d'arènes sur les murs du château
Gaulois venus assister aux jeux
Un conducteur de char s'impose de nombreuses manœuvres afin de
garer son véhicule sur le parking du cirque...)*

SCENE 2: LE COMBAT DES GLADIATEURS

Le Blouson noir: (Voix off) Toutefois, durant les jeux, il fallait voir combien elles étaient encombrées ces voies !

(Entrée des notables
Trompettes
Entrée des gladiateurs)

Un gladiateur: (Saluant) Ave César ! Ceux qui vont mourir te saluent !

(Applaudissements
Cris de la foule
Combat
L'un des deux reste étendu sur le sol...)

SCENE 3: LA COURSE DE CHARS

(Course de chars
Les conducteurs réclament le patronage d'une marraine
Trompettes
Ouvreurs et ouvreuses de proposer des friandises aux spectateurs...

Et vainqueurs de recevoir la couronne de lauriers avec, en prime, les
bravos de la foule
Sortie triomphale des vainqueurs...)

Musique : Extrait musique du film Spartacus / Alex North

TABLEAU 3 : DES VOIES MAL FREQUENTEES (LES VANDALES)

(La fête est terminée
Les marchands ambulants ont compté leurs recettes et la Légion a
quitté la scène
Les Gallo-Romains reprennent leurs activités...)

Le Blouson noir : (Voix off) « Dis-moi quel chemin tu fréquentes et je te dirai qui
tu es. »

C'est ce que l'on pourrait déclarer au pied
levé... si l'exception ne confirmait point la règle...

Car, qui fut bien pourvu en routes de bonne
qualité lorsque le temps des invasions fut venu ?
C'est Mélusine...Mélusine et ses Vandales.

Les voies, prévues à l'origine, pour surveiller notre
territoire annexé, semblaient lui tendre les bras.

Aussi, quand on est Vandale, on ne se le fait pas
répéter deux fois...!

SCENE 1 : L'INVASION

(Sac de la ville de Vindovera : Aucun survivant
Les huttes sont en flammes...)

SCENE 2 : LES JOUTES

(Beuveries et scènes équestres pour célébrer la victoire...)

Ex : -Un Vandale à cheval plantant dans le sol une série de poignards,
qu'un cavalier lancé à vive allure, doit ramasser...

-Lutte à la « hache » ou au couteau

-Prisonnier gallo-romain, tenu par les bras et traîné par un cheval

- Saut d'un cavalier au-dessus d'un mur de flammes...)

Musique : Extrait musique du film Conan le Barbare / Basil
Poledouris

TABLEAU 4 : LE MYSTERIEUX SENTIER DU TEMPLE DE WOLFRANG (LES TEMPLIERS)

SCENE 1 : SOIR DE RENCONTRE

(Au pied d'un réverbère...)

Le Blouson noir : Il en est ainsi des routes : la mieux entretenue attire souvent l'intrus. C'est ce qui se passa à Vindovera.

(Vint à passer un chevalier bavarois à cheval...)

Le Blouson noir : (L'interpellant, surpris) Oh toi ! L'homme ! Qui es-tu ?

Wolfrang : On m'appelle Wolfrang...Wolfrang von Eschenbach. Et toi ?

Le Blouson noir : (Décapsulant une bouteille de bière avec ses dents) Moi ? Je suis de la mauvaise herbe. Les deux pieds sur le pavé et le nez dans la bière.

Wolfrang : Les chemins de traverse ne sont pas d'un bon rapport. Et ce qui manque le plus à vous autres « Souffleurs de mousse », c'est la faculté de rêver.

Je connais en Forêt du Temple une sente mystérieuse qu'autrefois Chrestien m'indiqua. Laisse ta bière tranquille et suis-moi !

(Le blouson noir monte en croupe
Ils s'éloignent...)

**SCENE 2 : « LA LEGENDE DES ELUS », DE WOLFRANG VON
ESCHENBACH**

(Le brouillard est épais. Néanmoins, l'on aperçoit :

-un PECHEUR dans une barque

-une COLOMBE (Un enfant) portée par une escorte d'hommes
cagoulés portant flambeaux

-La COLOMBE tient une HOSTIE entre ses mains)

Wolfrang : (Voix off) Aujourd'hui, c'est Vendredi Saint. C'est le jour où la colombe apporte l'Hostie blanche qu'elle dépose sur la Pierre.

(La COLOMBE est à présent au pied de la PIERRE.

Il s'agit d'une PIERRE précieuse dont les facettes brillent de tous leurs feux
La COLOMBE dépose l'HOSTIE sur la PIERRE...)

Wolfrang : (Voix off) ...Si tu n'en connais pas le nom, il s'agit de lapsit exillis.

Cette Pierre donne une telle vigueur à l'Homme qui s'en
nourrit, que ses os et sa chair retrouvent aussitôt leur jeunesse.

Elle porte aussi le nom de Graal.

(La COLOMBE offre des fragments de PIERRE à manger à la foule des ELUS
venus communier des quatre horizons...)

Wolfrang : (Voix off) Qu'ils soient pauvres ou riches, ceux qui sont appelés au Festin du Graal viennent des pays les plus divers...

Wolfrang : (Voix off) A leur tour, ils deviendront Chevaliers à la Cour du Roi-Pêcheur...et veilleront à la protection des voyageurs sur les chemins qui mènent au Château de Montsalvage...

Wolfrang : (Voix off) Le blason de la Colombe qu'ils portent sur leurs écus et sur leurs selles est le symbole de leurs vœux d'humilité, d'obéissance et de chasteté et le Royaume des Cieux leur appartient.

C'est là tout le Trésor des Templiers.

- - - - -

SCENE 3: LE GUET-APENS

(Cris et hurlements...
Attaque surprise d'un groupe de pèlerins par une horde de pillards...
Décor très oriental...
Les Templiers mettent en fuite les assaillants...)

- - - - -

SCENE 4: LA REVANCHE DES NON-ELUS

(Wolfrang et le blouson noir sont à l'écart...)

Wolfrang: Mais hélas ! C'est ici que s'achève la légende. La réalité qui commence est bien plus cruelle.
D'aucuns virent dans ce pieux trésor autre chose qu'une règle de vie.
Aussi, ceux qui ne furent pas Elus jalousèrent ceux qui l'étaient. C'est pourquoi l'on entend encore...

Le Chercheur de trésor: (Lisant dans une boule de cristal – Vêtements sans âge) De l'or... ! Venez voir !!! Il y a de l'or dans ma boule ! De l'or partout !

Dans la forêt, dans les ruisseaux, sur les sentiers ! La route de l'or... avec ses ponts, ses arches, ses câbles en fils d'or tressés...

(Projection d'un Pont en or sur les murs du Château...)

Le Chercheur de trésor: Prends garde Templiers ! Ta richesse excite nos convoitises... (Un temps) Des hommes...des hommes en noir... Des milliers d'hommes en noir qui arrêtent...accusent...emprisonnent !

(Derrière le Chercheur de trésor : contre-jour sur des hommes armés de pelles, de pics, de gourdins... en train de chercher)

Le Chercheur de trésor: (Voix off) Allez, cherche ! Cherche !
Des cris...Des plaintes...Des hurlements...
Cherche ! Cherche ! Ici, on torture ! Là, on tue !

Cherche ! Cherche !

(A l'arrière-plan : l'horizon rougeoie.

L'on devine les flammes du brasier qui montent et qui descendent le long du château...

Une meute de chiens errants qui bat la campagne, les bois, les buissons, à la recherche de l'introuvable trésor...

Tandis qu'à la faveur d'un contre-jour : THEATRE D'OMBRES...

En effet, derrière un gigantesque écran blanc et transparent : Un cavalier, des chercheurs de trésor, des hommes enchaînés...mis en valeur par des lumières changeantes, actionnées par une roue recouverte de gélatine multicolore et passant devant un projecteur...Cymbales !)

(Figé des chercheurs et des Elus.

Apparitions successives de Bernard de Clairvaux et d'Hugues de Payns...)

Wolfrang: (Voix off) Et cette route du Temple qu'Hugues de Payns et Bernard de Clairvaux avaient ouverte jusqu'en Terre Sainte, cette Route de Lumière devint rouge sang.

Les routes les plus belles étant souvent les plus pathétiques !

Musiques: - Sweet Thunder / Yello
- Heaven and hell / Vangelis
- Marche turque/ Les Janissaires

TABLEAU 5 : LA ROUTE DU FEU (L'INCENDIE)

Une Voix: Au feu ! Au feu !

(-Aboiements – crépitements – tocsin
-Hurlements du bétail – craquement – voix diverses...)

Des Voix: -Mon Dieu ! Mon Dieu !
-Mon enfant ! Sauvez mon enfant !
-Enfoncez la porte !
-La Milice ! Appelez la Milice !

(Des femmes frappent aux portes
Des meubles sont jetés par les fenêtres en même temps qu'un nourrisson
qu'une femme reçoit dans ses bras
Sinistrés entrant puis sortant des maisons en flammes afin de sauver quelques
objets précieux
Débandade des habitants chassés des habitations
Groupes de femmes et d'enfants se tenant à l'écart et regardant leur demeure
partir en fumée
Interjections diverses
Un homme, transformé en torche vivante, traverse la place en courant puis se
jette dans la rivière
Une chaîne de seaux s'organise...)

Des Voix: -Attention !
-Le feu s'étend vers la Grand'Rue ! Le feu s'étend vers la
Grand'Rue !
-Allez-y ! Faites la part du feu !
-Qu'est-ce que vous attendez !

(ARRIVEE DE LA MILICE...)

Le Récitant : Des rues larges comme la main, une milice communale aux moyens limités, l'éloignement des points d'eau et la sècheresse faisaient dégénérer un feu en cataclysme.

(PASSAGE DU SAINT-SACREMENT : un Curé et deux enfants de Chœur...)

Une Sinistrée : (Seau à la main – Elle est entourée d'enfants)

Ca a pris là-bas, au tonnerre de Dieu,
Puis, sans crier gare,
Maison après maison
Quartier après quartier
Le feu a suivi la ROUTE
Comme ça, tête baissée
Comme Vendeuvre était sur son passage
Vendeuvre a été emportée...

Musiques : -Carmina Burana / C. Orff
-1 492 – Musique du film « Christophe Colomb » / Vangelis

TABLEAU 6 :

LA ROUTE DU FER, DE LA FONTE ET DE L'ACIER LA ROUTE DE LA SUEUR ET DU SANG (NICOLAS BOURBON)

(Sur le mur du château : projection d'une chandelle : Flamme couchée sous le souffle de la brise
Bruit du vent...)

Nicolas Bourbon : (Voix off) Puis le vent souffla sur les dernières braises et les papillons du feu s'endormirent sous la cendre.

Oh ! Il reste bien çà et là quelques foyers encore en activité le long de la route de Champ-Sur-Barse...

SCENE 1 : PRESENTATION PAR LE POETE

(Sous le réverbère)

Nicolas Bourbon : Mais il s'agit de feux sages comme des images, de feux bien élevés, de feux bien entretenus et qui ne feraient pas de mal à une mouche.

(Lumière sur le plateau : scène figée
L'on reconnaît : le bûcheron, le charbonnier, le charretier, le fondeur, le mouleur, le batelier ...)

Nicolas Bourbon : C'est Jean Bourbon, Maître de Forges, qui les entretient avec un soin jaloux, un peu comme le jardinier taille ses roses à coups de sécateurs...

(Le Poète s'éloigne du côté des métiers...)

Le Blouson noir : ...Et Jean Bourbon, c'est son père... Quant à lui, c'est un drôle de type qui fait son chemin dans la brume, à grands traits de plume.

Sa tête est pleine de chants d'oiseaux et son âme est celle d'un violon.

C'est Nicolas, le Poète.

SCENE 2: LE TRAVAIL DE LA FORGE

(Mise en activité des métiers
Nicolas va de l'un à l'autre...)

Le Blouson noir: (Voix off) Entre la Marque et les Forges, c'est lui qui met de la couleur sur le gris des pavés.

Quand on marche dessus, on a l'impression d'être sur la mer...avec, en plus, plein d'aurores boréales qui retombent comme des étoiles.

Ca fait beau. On dirait des morceaux de paradis qui descendent sur terre.

(Crescendo musical avec Chœurs)

Le Blouson noir: (Voix off) Ca, c'est la Route du Feu. C'est aussi la Route du Fer, la Route de la Maladière où l'on fabrique canons et boulets, bombardes et voguelaires...

SCENE 3: SOIR DE PAYE

(Groupe d'ouvriers -touchant leur paye auprès d'un Contremaître
-...puis partant bras dessus bras dessous en bandes
joyeuses avec quelques ouvrières...ou avec quelques
autres qui le sont moins...)

Le Blouson noir: (Voix off) Cette Route de la Sueur est aussi celle du sang, lorsque les soirs de paye les forgerons viennent à l'auberge oublier la chaleur des fours, les nuits sans sommeil, le train-train quotidien, les bouches à nourrir et les femmes infidèles.

(A L'AUBERGE : -Danse qui dégénère en bagarre générale
-Gracieux envol de tables et de chaises)

Le Blouson noir : (Off) Ivres de coups, ivres de plaisir, ivres de mauvais vin, ils repartent tels des seigneurs, en jetant leurs quelques sous sur la table d'une auberge...pour faire croire qu'ils sont riches...pour faire croire qu'ils sont forts...pour faire croire...qu'ils sont des Hommes...

Le Chemin du retour étant pavé d'illusions...

(-Départ difficile des consommateurs

Toutefois, certains qui « tiennent bien le vin », repartent tête haute...

-Quelques-uns sont « restés sur le carreau », parmi les tables et les chaises cassées

-Pour d'autre enfin, les femmes sont venues chercher leur mari manu militari...)

Musique : Chariots de feu / Vangelis

TABLEAU 7 :

LES GRANDS DUCS D'OCCIDENT OU LE MYTHE DES GRANDS CHEMINS D'OCCIDENT (LOUIS XIII)

Le Blouson noir : ...Mais l'illusion, on la rencontre encore au détour des Chemins. C'est vrai. Il y a des Chemins si petits et si bons qu'on dirait qu'ils sont du bois dont on a taillé les flûtes.

Par contre, il y en a d'autres qui sont si bouffis d'orgueil que le Roi n'est pas leur cousin.

NOIR

- - - - -

SCENE 1 : SCENE DE SEDUCTION

(SALLE DU CHATEAU : Projection d'un gigantesque ECHIQUE sur la scène)

Tout au long de cette scène : bribes de musique et cris off :

-Vive le Roy !

-Bienvenue au Roy !

-Joyeux Anniversaire !

-Tous nos Vœux !

-Le Roy avec nous ! Le Roy avec nous ! »

Sifflets et applaudissements...)

- - - - -

(Les personnages principaux de ce tableau sont des cartes à jouer :

Louis XIII est le Roi de Carreau

Marguerite-Charlotte est la Dame de Cœur

Le Valet est le Valet de Pique

Charles IV Duc de Lorraine est le Joker

Les vassaux représentent : le 10 de trèfle

le 6 de Cœur

le 2 de carreau

etc...)

(A l'arrière-plan : DEMONSTRATION EQUESTRE)

Marguerite-Charlotte : (Se coiffant devant un miroir – Mime du reflet avec sosie)
Vous disiez, Sire ?

Louis XIII : (Marchant de long en large) Je disais quelque chose, moi... ? Voyons,
Marguerite-Charlotte ! Voilà que je ne sais plus moi !?

NOIR

Le Blouson noir : (Au pied du réverbère) C'est Louis XIII qui parle à la fille
d'Henry de Luxembourg, l'actuelle propriétaire du château.
Nous sommes le 27 Septembre de l'an 1 631, jour de feste
des Saints Côme et Damien et jour anniversaire du Roy.
(NOIR sur le Blouson noir)

LUMIERE...

Louis XIII : (Subitement inspiré) Ah oui ! Je disais que la Route de la Bourgogne
au Rhin ne se fera pas à mes dépens...Et encore moins au profit des
de Mello et de Roger II !

Marguerite-Charlotte : (Mutine) Oh Sire, le progrès !

Louis XIII : Marguerite-Charlotte ! Il n'y a pas de progrès qui tienne ! Je
voudrais bien voir ça ! Une Route !? Et pourquoi pas un
Boulevard ! Un Boulevard qui défigurerait mon Royaume...et mon
honneur !? (Cris de la foule réclamant le Roy) JAMAIS !!! (Réalisant)
Mais que signifient ces cris ?

Marguerite-Charlotte : Ce sont les Vendevrois, Votre Majesté.
Ils vous ont préparé une petite fête pour votre anniversaire et ils
vous réclament.

Louis XIII : C'est bon. J'arrive ! (Reprenant le fil de la conversation) C'est justement
pour la leur couper, cette Route, que je suis venu à Vendevre avec
30 000soldats !

Marguerite-Charlotte : (Œil de biche) N'est-ce pas aussi pour moi ?
(Les cris des Vendevrois redoublent)

Louis XIII: (Aux Vendevrois) J'arrive ! Que diable ! J'arrive !... (Revenant à son interlocutrice- Concédant) C'est également pour vous, Marguerite-Charlotte... (La poitrine de Marguerite-Charlotte se gonfle)
... Au nom de notre bonne vieille amitié avec de Luynes, votre beau- frère.

Marguerite-Charlotte: (Boudeuse) Seulement pour ça ?

Louis XIII: Je suis venu aussi pour le carrefour...

Marguerite-Charlotte: (Dépitée – Voix détimbrée) Le carrefour ? Quel carrefour ?

Louis XIII: Le carrefour de Vendevre ! Vendevre est au carrefour des Routes de Bourgogne, de Champagne et de Lorraine.
C'est pour cette raison que je suis ici. (Protestation des Vendevrois)

Louis XIII: (Aux Vendevrois) Ah, décidément ! Puisque je vous ai dit que j'arrivais !

SCENE 2: L'ENTREVUE AVEC LE DUC DE LORRAINE

Un Serviteur: (Un valet de pique) Sire ! Le Duc de Lorraine !

Louis XIII: Faites-le entrer ...dans la salle des communs !

(Projection sur les murs du Château de la salle des Communs
– Le Roy n'a pas bougé...
-ENTREE DE CHARLES IV...)

Louis XIII: (Sans le regarder et sans lui laisser le temps de la réplique...- Lui tournant le dos)

Un : J'ordonne que vous libériez les troupes de votre Duché de Lorraine pour permettre à mes troupes de passer.

Deux : J'exige que cesse immédiatement l'idylle que Monsieur, mon frère a contacté avec Marguerite de Lorraine, votre jeune sœur.

Trois : ADIEU, Monsieur. Je ne vous retiens pas.

Charles IV: Sire... !

Louis XIII: (Le priant de sortir) J'ai dit !

Le Serviteur: Il l'a dit !

(Sortie de Charles IV
Les cris des Vendevrois redoublent...)

SCENE 3: LE DEPART DU ROY

Louis XIII: J'arrive ! Ah ! Qu'est-ce qu'ils sont assommants ces Vendevrois !

(-Vendevrois poussant un « Ah ! » de satisfaction
-Projection colorée du Château
-Artisans et paysans vêtus de pique, de cœur, de trèfle et de carreau
-Petits soldats de plomb
-Farandole
-Folle gaieté
-le Roy et Marguerite-Charlotte sont entraînés vers une piste de danse où des danseurs figés les attendent pour un menuet...)

Marguerite-Charlotte: Sire, m'accorderez-vous cette danse ?

Louis XIII: (Sortant un réveil relié à sa poche par une chaîne) Hélas, Marguerite-Charlotte ! Vous danserez toute seule. Le temps ne m'appartient pas... Il est à l'Etat.

(Le Roy est monté dans le carrosse)

Le Blouson noir: (Voix off ...sur le carrosse qui s'éloigne) Et le Roy de reprendre sa Route vers la Savoie afin de raffermir, par sa présence, le courage de ses troupes, en lutte contre l'Espagnol.

Louis XIII: (Par la portière) Marguerite-Chaarllloottteeee !!!

Marguerite-Charlotte: (Courant derrière le carrosse) Votre Majesté... !?

(Louis XIII quitte une Marguerite-Charlotte inconsolable...
Seigneurs et belles dames ne ménagent pas leur peine pour la reconforter...
...Ce qui n'empêche pas le MENUET de se dérouler comme prévu...)

Musiques : - Extrait musique du film « La double vie de Véronique » /
Preisner
-Minuetto de Ballo / Haydn

TABLEAU 8 :

LES GRANDS CHEMINS DE NAPOLEON LA MONTEE, LA DESCENTE ET LA CHUTE

(Sous le réverbère...)

Le Blouson noir : Puis l'eau passa sous les ponts et les Routes se mirent à faire les folles...Surtout celle d'Arcis.

Elles étaient en pleine Révolution...Du moins, c'est ce que l'on en disait.

C'est alors qu'un Général corse se mit à les redresser : il aplanit les côtes et adoucit les descentes.

Il était grand temps...

SCENE 1 : AUSTERLITZ

(...AUSTERLITZ !!!

- Bruit du canon qui tonne
- Fumée dense
- Image géante de la bataille d'Austerlitz
- Au premier plan : l'Empereur, carte à la main, expliquant sa stratégie à ses maréchaux
- A l'arrière-plan : On, se bat...)

Un Maréchal : Austerlitz !
Une pièce d'orfèvre dans la collection de l'Empereur.
Austerlitz !
Le parangon de ses victoires.
Austerlitz !
Quand la guerre se fait œuvre d'art... !

Il n'y avait qu'une armée : la sienne.
L'autre n'était qu'un jouet entre ses mains.

Austerlitz, c'est Davout attirant Russes et Autrichiens
Dans le piège glacé des marécages.
Puis, c'est l'escalade du Plateau de Pratzen
Où l'ennemi demande grâce.

Austerlitz enfin, c'est l'astre du jour déchirant la brume
Et faisant jouer sa lumière
Au zénith de sa conquête

SCENE 2 : LA RETRAITE DE RUSSIE

(Au pied du réverbère
Le vieux grenadier a fait un feu...)

Le Blouson noir : (Voix off) Hélas ! Comme la Voie impériale était également celle de la guerre, ce fut le retour des descentes. Et celles-là furent vertigineuses...

(Retour pitoyable des soldats dans la neige...)

Le Vieux Grenadier : (Au Blouson noir resté sous le réverbère) Je ne te dis pas la Route que j'ai prise pour le retour, car, dans ces pays-là, elles sont toutes blanches. (Bourrant sa pipe)

Alors, tu les vois pas puisque c'est comme tout le reste.
En plus, come la neige elle fait des cristaux, tu finis par voir des étoiles partout et tu te demandes où commence le ciel et où finit la terre.

Pourtant, t'as un moyen de ne pas confondre le bas du haut...un seul.

Tu sais lequel ?

Eh bien, c'est la couleur du sang. Parce que 'ya qu'au ciel qu'y avait pas de sang !

(Un temps pour tirer sur sa pipe)

Tu vois, petit, où j'en étais réduit pour retrouver mon chemin !?

Tu vas me dire qu'ici, il y en a aussi, de la neige !?
Mais c'est pas la même. Non, pas du tout... ! Déjà, 'y a pas de sang. Du moins pas encore. Même si ça va venir.
Mais, tu comprends, ici, je suis chez moi. Et c'est pas la même chose.

SCENE 3 : LE LEGENDE DE L'HOMME GRAND

Le Vieux Grenadier : Pourtant, il était si grand, si grand, que je ne veux retenir de lui que ses années de triomphe.

NOIR

(-Jeux de lumière sur Napoléon à cheval sur la terrasse
-C'est l'Homme de la Légende...)

Le Récitant : Buonaparte !
Un nom en lettres de fer et de feu
Un nom qui sonne clair
Comme une aube de bataille
Un nom qui réveille l'écho
Un nom qui fait chanter les anges
Et taire les démons.

Buonaparte !
Une clarté au détour d'un Chemin
Un Chemin qui fuit à perte de vue
Un Chemin
Sans ombres et sans arbres pour arrêter la vue
Un Chemin
Sans arbres et sans frondaisons pour retenir la lumière.

BUONAPARTE !
Toi, DEVANT !
Toi, DEBOUT !
Toi, PARTOUT !
Toi, TOUJOURS !

(- Arrivée de l'Empereur et de ses maréchaux suivis des fifres et des tambours, précédés du tambour-major
- Puis viennent les grenadiers, la cantinière et les canons
- Parade
- Bivouac
- Puis formation « au carré »...car l'Empereur va parler à ses soldats.
- Sur une pierre, cartes étalées et projets de bataille...)

Bonaparte : Soldats !

J'ai entendu votre voix !
Non ! La France ne sera pas un pays d'esclaves !
Cette terre est libre, malheur à celui qui a osé l'attaquer.
Aujourd'hui, nous serons à Bar s/ Aube
Ce soir, l'ennemi aura les genoux dans la poussière.
En route !
(Montant sur son cheval)
Et je vous dispense de me comparer à un Dieu... !

(Dans un ordre impeccable, la colonne s'ébranle vers Bar-sur-Aube...)

Le Récitant : Mais ses victoires ne seront pas décisives et Napoléon ne réussira pas à enrayer l'avance de ses ennemis.

Le 31 Mars 1814, les alliés entreront dans Paris et les Bourbons seront rétablis sur le trône de France.

L'Empereur déchu prendra alors le sombre Chemin de l'exil.

Musiques : -Kremlin / A. Glazunov

-1^{ère} Suite / G. Enesco

-1 492-Musique du film « Christophe Colomb »/ Vangelis

TABLEAU 9 : LES CHEMINS D'INFORTUNE (LES VIGNERONS)

SCENE 1 : LA VALSE

Le Blouson noir: (Voix off) A nouveau le temps tourna sur ses gonds et, sur la Route de la Belle Epoque, les fortunes se font et se défont comme neige au soleil.

- (- Bruitage : trains, usines, vieux klaxons...
- Passage du bicycle...
- Jets d'eau illuminés sur la Barse
- BAL
- Calèches évoluant au rythme des valses de Vienne
- Tables façon salon de thé
- Bourgeois et Bourgeoises « bon chic bon genre » lorgnant les danseurs...)

Le Récitant: « Le XXème siècle sera heureux ! » prédisait Victor Hugo.

VALSE

Le Blouson noir: (Voix off) Tu parles ! Il n'y a que des gens heureux sur les Routes de l'Aube... !

- (- TOCSIN
- Sur les coteaux : manifestants avec drapeaux rouges
- Sur le plateau : Manifestants venus des quatre horizons avec pancartes et drapeaux...)

Les Vignerons: (Chantant) C'est la lutte en Champagne
Levons-nous et demain
Un'limite normale
Nous rendra notre pain...

(Valseurs interdits, de s'interroger... puis de s'éclipser...)

(- Chaque délégation de vigneron est précédée de son maire, reconnaissable à son écharpe. Elle a également sa propre fanfare.

Sur les écriteaux portés par les manifestants, on reconnaît les communes suivantes : Arsonval, Ailleville, Arconville, Bar-sur-Aube, Bergères, Bligny, Baroville, Colombé-la-Fosse, Champignol, Dolancourt, Fontaine, Jaucourt, Lignol, Meurville, Montier-en-L'Isle, Saulcy, Spoy, Vendevre et Voigny.

Parmi les personnalités : MM. Rambourgt et Renaudat, Sénateurs, Léandre, Théveny, Berniolles, Députés, Rage, Maire de Bar-sur-Aube, les Conseillers Généraux et les Conseillers d'Arrondissement démissionnaires.

Les hottes débordent de feuilles d'impôts.

Un manifestant promène un mannequin du Président du Conseil, Monis, attaché au bout d'une perche. Par dérision, l'on frappe avec une canne sur une casserole que l'effigie porte sur son ventre.

Et chacun de crier : « CONSPUEZ MONIS ! CONSPUEZ MONIS ! »

Fanfanes jouant « L'Internationale des Vignerons »

Curieux massés aux fenêtres et aux balcons

Les drapeaux sont de sortie : ils sont rouges, ils sont noirs ou ils sont tricolores, avec un crêpe noir

Les vigneron portent des cannes ou des « fousseux »

Ils brandissent des pancartes revendicatrices :

« Ventre affamé n'a pas de raison »

« Les moutons deviendront loups »

« La Champagne ou la mort »

« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »

« Misère en dos » (Sur un pulvérisateur)

« Argent-Favoritisme-Intrigues... »

« Nés Champenois, Champenois nous voulons mourir »

« Champenois ou Prussiens »

« A bas Monis, à bas Ruau ! »

« Sus aux vautours de la Marne ! »

« Le Champagne de l'Aube vaut mieux que la purée soissonnaise »

« Arrière au jus de fayots ! »

« Ne payez plus d'impôts ! »

-Les manifestants se rendent PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

Sur la Maison, Commune, il est écrit : « Pauvre République Française, ta devise fout le camp ! »

Le Blouson noir : (Voix off) La décision du Conseil d'Etat vient de tomber : l'Aube ne fait plus partie de la Champagne viticole.

La prise de position anti-auboise du Président du Conseil,
Louis Monis, provoque l'indignation de nos vigneronns.
Le 19 Mars 1 911, à Bar-sur-Aube, la situation est tendue...

Premier Manifestant: Conspuez Monis ! Conspuez Monis !

Les Manifestants: - Ouh ! Ouh !
- A bas Monis !

Un Journaliste: Pour l'Excelsior, SVP. Qu'est-ce qui vous a donc poussé à descendre de vos coteaux, aujourd'hui ?

Un Vieux Manifestant: C'est pour voir l'éclipse, l'éclipse du soleil. (Un temps) Les vigneronns aubois ne peuvent plus se régler sur le soleil, puisque, depuis le décret, il ne brille plus que pour l'Aisne ou pour la Marne !

Troisième Manifestant: Nos vignes, c'est toute notre richesse. On a tout mis dedans. Tout...
Mais quand c'est pas les gelées, c'est le mildiou. Quand c'est pas le mildiou, c'est les décrets ! Y'a toujours quelque chose !
Mais croyez-moi, un décret, c'est pire que le mildiou ou le phylloxéra !

Quatrième Manifestant: Vous sâvez quoi !? Eh bien, notre vin à nous, c'est un nectâr de riche fâbriqué pâr des pauvres et câlomnié pâr des ploutocrâtes !

(- Arrêt du cortège
- On fait cercle car des manifestants sont en train de préparer un bûcher improvisé...)

Le Blouson noir: (Voix off) Et l'autodafé des feuilles d'impôts précéda celui du Président du Conseil, dont le mannequin promené dans les rues de la ville, fit plutôt figure d'épouvantail.

(On jette les bordereaux au feu, puis le mannequin...)

Cinquième Manifestant: Vas-y Monis ! Toi qui viens de l'enfer, retournes-y !!!

Les Manifestants: Ouh ! Ouh !

Gaston Cheq: (Juché sur un tonneau) Mes amis, tous ensemble, tous unis, nous réaffirmons notre volonté, notre droit, de voir réintégrer et sans conditions, les communes viticoles de l'Aube dans la Champagne.

La commune de Fontaine, en déclarant la grève électorale, a montré le chemin aux autres municipalités, par son refus d'acquiescer l'impôt et de se soumettre au recensement.

(- Cris – Sifflets – Applaudissements...)

Les Manifestants: Vive Fontaine !

Gaston Cheq: Les uns après les autres, les Conseils Municipaux se démettent de leur fonction...

(Cris – Sifflets) Hier, Bar-sur-Seine et Troyes ont démissionné.

(Cris – Sifflets) D'autres viendront nous rejoindre !

Le Chœur des Vignerons: (Rythme syncopé) Cheq ! Cheq ! Cheq... !

(Applaudissements) Vive Gaston Cheq !

Gaston Cheq: (Calmant les Manifestants) Mes amis...mes amis...Puisqu'il le faut...mes amis...nous nous rendrons à Troyes afin de montrer au gouvernement de la République, que nous sommes résolus à défendre nos légitimes revendications !!!

(- Cris – Sifflets – Applaudissements – Chants...)

- C'est le départ des Bataillons de Fer pour la capitale de la Champagne...)

Les Manifestants: A Troyes ! Tous à Troyes !
Restons unis ! Serrons les rangs !

(- Distribution de cocardes

- Gaston Cheq est porté en triomphe

- C'est le départ...)

Le Blouson noir: (Voix off) Il fallait les voir ces Routes de l'Aube. Elles étaient rouges, rouges des raisins de la colère.

Et s'ils avaient pu parler, chaque arbre, chaque pierre vous aurait dit combien, ils étaient dignes et fiers, nos ancêtres des bataillons de Fer.

Ils allaient droit devant et leur front levé portait la marque d'un juste courroux.

(Projection d'une vue de Troyes avec les Manifestants et Cheq s'adressant à la foule, à la fenêtre d'une maison...)

La Capitale de la Champagne leur fit un accueil triomphal...
Mais la victoire fut loin d'être acquise et l'occupation
militaire des deux Bar marqua la fin des grandes manifestations.

Le Blouson noir: En outre, comme la récolte promettait d'être bonne, les
vignerons, même s'ils restaient mobilisés, étaient davantage dans
leurs vignes que dans la rue...

- (- Scène de vendanges
- Ailleurs, on foule le raisin avec les pieds...
- Danse de « La Pioche »...)

Le Blouson noir: (Voix off) Ce n'est qu'en 1927 que l'Aube retrouva le giron
champenois...après 16 ans de lutte.

Mais il est des causes, comme le champagne, qui méritent
d'être défendus. Car il n'y a rien de plus beau que ces Routes du
champagne, qui pétillent telles des bulles de soleil, dans la
transparence de cristal de quelque paradis retrouvé...

Musiques: -Le petit train / Villa Locos
-Souvenir du désert / Villa Lobos
-Les Patineurs- Valse / E. Pourcel
-International des Vignerons
-Folklore : contredanse et gigue

TABLEAU 10 :

LES CHEMINS DE L'ESCLAVAGE ET DE LA LIBERTE (39 – 45)

SCENE 1 : L'EXODE

(-Fuite des populations sur les Routes de l'Exode
Ils emportent avec eux ce qu'ils ont de plus précieux...)

Le Blouson noir : (Voix off) Sur la Route morne de l'Exode résonne la fuite monotone de milliers de pas...

Il fait noir. Les oiseaux de proie ont voilé la lune...
Tel un rocher au milieu du fleuve, Elsa chantait.

Elsa : (Chantant tout en s'accompagnant sur son violon)

Cet air yddish
Si doux, si lancinant
Je veux le jouer
Sur mon violon d'enfant.
Cette mélodie qui fait pleurer mes parents
Parle d'exil, de la vie des migrants

(Ses parents la supplient de les suivre...)

Elsa : (Chantant tout en marchant)

Moi j'ai suivi
Dans mon triste voyage
Tous ceux de mon village...
C'est ainsi qu'hier ont fui
Parents et amis
Les tristes pogroms de Varsovie...

SCENE 2 : LE RETOUR ET LA VIE SOUS L'OCCUPATION

(-Retour d'Elsa et de sa famille...

Ils sont au pied d'un panneau de signalisation écrit en lettres allemandes)

Elsa : (Voix off) ...Puis, comme le Maréchal a décidé de faire don de sa personne, on était sauvé.

Alors, on a refait le Chemin en sens inverse. Mais entre temps, on nous l'avait changé.

(Passage répété de motocyclistes allemands)

Ce n'était plus une de ces petites Routes de France comme on en voyait autrefois. Une de ces petites Routes au franc-parler, qui sentait bon le pain de froment et la liberté.

(Elsa et sa famille retrouvent leur café-épicerie sens dessus dessous)

D'abord, elle était pleine de croix gammées. Ensuite, y'avait des tas de panneaux avec des « Halt ! » et des « Verboten ! » écrits en gothique et à l'encre noire...

Mes parents, eux, connaissaient déjà... !

SCENE 3 : LE LEVER DES COULEURS

Elsa : (Voix off) Chaque matin, il en était ainsi. On accrochait la bêtise au bout d'un mât...pour qu'on la voie encore mieux.

On appelait ça « le lever des couleurs » : noir sur fond rouge.

Pour la première fois, je venais de découvrir que la sottise avait des couleurs et que c'étaient celles-là !

(- Officiers nazis et hommes de troupe attendant au pied du mât

- Clairon

- On procède au lever des couleurs...)

SCENE 4 : AU CAFE : LA CHANSON D'ELSA

- (- Dans la fumée des cigarettes, Elsa et sa mère servent des clients : habitués puis soldats nazis, officiers et leurs compagnes civiles ou militaires.
- Sur une table, Elsa s'apprête à jouer du violon...)

Le Blouson noir : (Voix off) ...Mais l'Histoire pouvait bien s'arrêter. Ca n'avait pas d'importance.

Seuls comptaient le violon et la voix d'Elsa.
C'est bien simple, dès qu'elle se mettait à jouer, c'étaient des racines de promesse tombant d'un ciel en javelles, c'étaient des murs de solitude s'ouvrant comme fleurs au printemps, c'était la remise en marche du Présent...

Elsa : (Chantant) Ce très vieil air
 Si doux, si lancinant
 Je veux le jouer
 Sur mon violon d'enfant.
 Cette mélodie qui a fait pleurer mes parents
 Parle d'exil, de la vie des migrants.

- (- Applaudissements
- Un toast est porté par les Allemands à la jeune chanteuse...)

Les Allemands : - Wunderbar ! Du hast gut gesungen.
 - Schön ! Es ist un schönes Lied.
 - Prosit ! Prosit !
 - Che lèfe mon ferre à la santé de la bedide Elsa...
 - Et de sa Cholie foix !

- (- Joyeuse sortie des Allemand...et de quelques Françaises...
- Un temps)

SCENE 5: LES CONTROLES D'IDENTITE

Elsa : (Voix off) (Révoltée) A chaque jour ne suffit plus sa peine. Kontrol ! Kontrol !
La terre entière est contrôlée par une armée de vérificateurs.
Kontrol ! Kontrol !
Toute une armée envoyée pour nous faire douter de notre existence. Kontrol ! Kontrol !
(Confidemment) Maintenant, je l'ai mon étoile. Laissez-moi passer ! J'ai mon certificat d'esclave... ! Et j'en suis fière !

SCENE 6: LA RAFLE

Le Blouson noir : (Voix off) Mais il y a des soirs où tout va mal. Justement, des soirs comme celui-là, des soirs qui suggèrent l'ombre des catastrophes à venir...

- (- Elsa et ses parents sont en compagnie de résistants qui émettent à la radio...
- Le Café est cerné par les Allemands
- Un temps
- Entrée fracassante des soldats nazis
- Arrestation...)

L'Officier Allemand : Che fous arrête pour intelligence avec l'ennemi... (A l'adresse des parents d'Elsa) Fous les Youpins, le Führer est trop pon pour Fous !
(A Elsa) Quant à toi, ma cholie, für dich, chanter : c'est fini !

(-Il casse le petit violon sur son genou et frappe Elsa
-L'enfant s'évanouit
-On la réveille en lui jetant un seau d'eau
-Elle se met à chanter...)

<u>Elsa</u> : « Où êtes-vous Mes amis, mes parents ? ... Je suis bien seule ! Ici à Treblinka Les étoiles se ramassent à la pelle. Mais soyez fiers, car je n'ai pas pleuré... »	« Wou sent hier Meine freint, meine Eltern ? ... Ich bin allein ! Do in Treblinka Die Stern'zammelent zir often Appel. Seit stolz, weil ihr ob sicht geweint... »
--	---

Le Blouson noir : (Un violon brisé à la main-voix off sur la bande orchestre)
Elsa est partie là-bas du côté de Maidanek ou de
Treblinka...Nul ne le sait... D'elle, il ne reste qu'un violon
brisé...un violon qui a cessé de chanter, un violon que ses doigts
ont touché et qui renferme encore son âme blessée...
(Images de l'univers concentrationnaire – puis violon – et paysage en fleurs...)

Le Blouson noir : Mais vu d'ici, comme c'est étrange !
Dans le sourire d'un enfant. Dans le chant d'un oiseau. Dans
le murmure d'un ruisseau. Je retrouve des fragments d'Elsa. Car
Elsa, c'était tout ça...

Le Blouson noir : (Alors qu'on apporte un drapeau...)
Puis vint l'été 44...
Ivres de joie, de bonheur, nos Routes s'ouvrirent à la Paix et
à la Liberté !
Et les cieux d'incliner leur immense regard sur nous, les
Hommes !
Et nous qui étions en dessous, nous avons senti courir sur
notre peau, la chaleur d'une caresse.

Musiques : -Adagio pour violoncelle / Saint Preux
-Extrait : Musique du film « La passante du Sans-souci » / G.
Delerue
-La chanson d'Elsa est interprétée par Coralie Wittig
-Ein Haller und ein Batzen / M. Stacho
-Wenne die Soldaten / M. Stacho
-Chant des Partisans / G. Sablon
-Symphonie pour la Pologne / Saint Preux

FINAL

(AU BORD DE LA ROUTE :

Statues montées sur socles et représentant les costumes européens
Elles tournent sur elles-mêmes comme des boîtes à musique...

Puis, lancés sur la Route... Hommes et Femmes en marche... Tous ceux du
spectacle...
Ils sont dépassés par des cavaliers portant bannières européennes...)

Le Blouson noir : La voilà la véritable histoire des Chemins.
« Hier, ils étaient des milliers, comme ça, sur la Terre, à fuir
sous mes pas.
Mais aujourd'hui, IL Y EN A UN PLUS BEAU ENCORE...

Le Blouson noir : (Voix off) ... C'EST CELUI QU'ON APERÇOIT LE MATIN, A
L'AURORE ET QUI MONTE COMME UNE FLECHE A
TRAVERS CIEL, A LA RENCONTRE DE LA LUMIERE
ETERNELLE.

Certes, il lui arrive encore de se cabrer, come un cheval fou,
dès qu'on lui laisse la bride sur le cou. Il est si jeune... !

Mais attendez qu'il prenne de la bouteille puis vous m'en
direz des nouvelles.

Et moi, demain, comme les autres, je le prendrai ce CHEMIN
D'ESPERANCE.

Mes semelles iront alors dansant sur la poussière qui
s'inscrira sur l'or des étoiles, là-haut, au paradis des colombes et de
la paix universelle...

NOIR

Musiques : -Boîte à musique
-The unknown / Vangelis